

CODEX DES CONFRÉRIES

LA LOGE DE L'ANCIENNE LITURGIE

La Loge de l'Ancienne Liturgie est une faction religieuse clandestine héritée des croyances originelles de l'ère astérienne. Née bien avant l'avènement de la Foi de l'Égide gardienne, elle survécut d'abord à la chute de la République astérienne, puis à l'Empire astérien et au Culte de l'Éternel qui domina autrefois Astériâ.

Lorsque de nombreux Astériens embrassèrent les promesses de Senrazzar durant les Guerres Ranoriques, les Liturgistes refusèrent de renoncer à la Liturgie des Aînés et à l'équilibre des Quatre Dieux-Aînés. Contraints de survivre dans l'ombre face au culte impérial, puis face au Cloître après la naissance de l'Égide gardienne, ils devinrent progressivement une organisation secrète disséminée à travers Hélyngrad.

Doctrine

Contrairement aux doctrines modernes, les Liturgistes refusent toute séparation entre les Dieux-Aînés. Astramad, Réna, Ymnia et Senrazzar sont vus comme les quatre piliers indissociables de la Création. Selon leurs enseignements, la lumière, la vie, le déclin et la destruction participent ensemble à l'équilibre du monde.

Pour cette raison, la Loge rejette le titre de « Dieu-Traître » attribué à Senrazzar. Ses fidèles considèrent que les Guerres Ranoriques, l'Excoriation et la chute du monde ancien faisaient partie d'un destin inévitable inscrit dans l'ordre cosmique. Là où la Foi de l'Égide gardienne voit une trahison divine, la Loge voit une fracture nécessaire ayant permis à la Création de préserver son équilibre.



Cette doctrine, appelée par le Cloître « l'Hérésie de l'Équilibre », constitue le principal motif des persécutions inquisitoriales menées contre les Liturgistes depuis plusieurs siècles.

Organisation & influence

Traquée à travers Hélyngrad, la Loge s'est progressivement transformée en une organisation secrète structurée autour de communautés autonomes appelées « Veillées ». Dissimulées dans des sanctuaires oubliés, des ruines astériennes ou des cryptes interdites, ces cellules préservent les rites, les écrits et les savoirs de l'ancienne foi. La Loge refuse toute centralisation religieuse ou magique. Ses membres considèrent que les plus grandes catastrophes de l'Histoire hélydienne furent provoquées par des mortels ayant tenté de soumettre le divin à leur propre volonté.

Cette philosophie pousse les Liturgistes à s'opposer directement au Cloître, à la Foi de l'Égide gardienne ainsi qu'au monopole magique imposé par l'Académie de Messara. Là où les royaumes cherchent à contrôler le savoir, l'Agrégation et les croyances, la Loge privilégie leur préservation et leur transmission, estimant qu'aucun mortel ne devrait posséder le droit de gouverner le divin ou de réglementer les forces de la Création.

Les Liturgistes considèrent notamment que l'Académie de Messara a transformé la magie en institution élitiste soumise aux intérêts politiques du Trivium et de ses dirigeants. Pour la Loge, aucun Archi-magister, aucun ordre et aucun arcaniste ne devraient disposer de l'autorité nécessaire pour définir quelles pratiques sont légitimes et lesquelles doivent être interdites.

Malgré les purges inquisitoriales et les siècles de traque, la faction conserve encore de nombreux soutiens dissimulés parmi les érudits, certains magisters dissidents, des arpenteurs, des nobles opposés au Cloître ou des voyageurs ayant découvert les excès des autorités religieuses et académiques.

Rites & pratiques

Les cérémonies de la Loge sont célébrées dans le plus grand secret autour des Quatre Flammes Sacrées, chacune représentant un Dieu-Aîné. Contrairement aux cultes officiels, les Liturgistes honorent également Senrazzar, qu'ils considèrent comme une composante essentielle de l'équilibre de la Création.

Les rites liturgiques accordent une place importante à la méditation, à la transmission orale des anciens versets et à l'étude des vestiges de l'ère astérienne. La Loge maintient également l'usage de la langue astérienne au sein de ses cérémonies, prières et écrits sacrés. Considérée comme une langue morte par une grande partie des royaumes hélydiens, elle est perçue par les Liturgistes comme la langue originelle de la foi et des premiers enseignements des Aînés.

Cette philosophie explique également leur rapport à la katalyst et au Ranor. Là où le Cloître voit une corruption potentielle, les Liturgistes considèrent ces forces comme des manifestations naturelles des lois de la Création. De nombreuses Veillées mènent ainsi des expérimentations mêlant alchimie et magie afin de mieux comprendre les liens existant entre les Essences, les Dieux-Aînés et les fractures du monde hélydien.

Ces recherches ont fortement contribué à la réputation inquiétante de la Loge. Pour le Cloître et l'Académie de Messara, les Liturgistes flirtent dangereusement avec des savoirs capables de provoquer une nouvelle Excoriation. La Loge répond quant à elle que la véritable menace ne réside pas dans la connaissance, mais dans la volonté des mortels de transformer le savoir divin en instrument de domination.

Dans les sanctuaires cachés des Veillées, une maxime continue d'être transmise depuis les temps anciens :

« Rejeter une part de la Création, c'est condamner le monde à perdre son équilibre. »